

A l'inverse, le déficit budgétaire est resté élevé au **Royaume-Uni**, dépassant le niveau de 10% du PIB pour la deuxième année consécutive, ainsi que dans les pays membres de la Zone Euro les plus fragilisés par la crise de la dette souveraine, comme la Grèce, l'Irlande, l'Espagne et le Portugal, en dépit de programmes draconiens d'austérité budgétaire.

En ce qui concerne les **pays émergents et en développement**, le déficit budgétaire a globalement diminué pour revenir, d'une année à l'autre, de 4,2% à 2,9% du PIB avec, cependant, des disparités selon les pays.

Les déficits des comptes publics devraient poursuivre globalement leur tendance baissière en 2011 aussi bien dans les pays développés que dans ceux émergents et en développement, suite au retrait des mesures de soutien de l'économie et la mise en place de programmes d'austérité dans certains pays avancés.

6) Inflation

Après une année marquée par la déflation dans les principaux pays avancés, des tensions inflationnistes sont réapparues en 2010, surtout à partir du second semestre, sous l'effet de la flambée des cours mondiaux des produits de base, en particulier l'énergie et les denrées alimentaires. Ainsi, la hausse des prix à la consommation a atteint 1,6% en moyenne dans les **pays développés** après une quasi-stagnation en 2009.

De même, l'inflation a connu une certaine accélération dans les **pays émergents et en développement** passant, d'une année à l'autre, de 5,2% à 6,1% en moyenne, ce qui a amené certains pays, comme la Chine, à resserrer leurs politiques monétaires pour réduire les risques de surchauffe de leurs économies.

Pour l'année 2011, la hausse des prix internationaux des produits de base au cours du premier semestre, surtout ceux de l'énergie et des denrées alimentaires, soutenus par les perturbations de l'offre face à une demande ferme, notamment dans les pays émergents, a exercé des pressions accrues sur les prix à la consommation aussi bien dans les pays avancés que dans ceux émergents et en développement, ce qui a entraîné une résurgence de l'inflation.

SECTION 2 – MARCHES DE CAPITAUX

L'année 2010 a été marquée par la volatilité des indices des principales Bourses internationales avec une orientation globale à la hausse. L'indice mondial MSCI¹ a progressé de 9,55% sur l'année.

Aux Etats-Unis, les marchés boursiers ont enregistré des gains importants : S&P-500 +19,85% ; Dow Jones +11% ; Nasdaq Composite +16,9%. Ces performances reflètent le regain de l'appétit pour les actifs risqués, confortées notamment par la politique d'assouplissement quantitatif énergétique de la Fed.

En Europe, les marchés boursiers ont enregistré des performances divergentes. Le CAC 40 a reculé de 3,34%, sous l'effet de la forte exposition des banques françaises au risque de crédit grec. Pour leur part, les Bourses allemande et britannique ont enregistré des progressions sur l'année reflétant la bonne tenue de leurs économies : Dax 30 +16,06%, FTSE 100 +9%. Les marchés de l'Europe du Sud, au centre des remous de la crise de l'endettement, ont connu, pour leur part, une mauvaise année boursière avec une chute de plus de 35% pour le marché grec et de 17,43% pour l'indice espagnol Ibex 35.

Au Japon, la Bourse de Tokyo a terminé l'année 2010 sur une baisse de 2,26%. Le NIKKEI 225 a souffert de la vigueur de la monnaie nipponne et son impact sur les performances des valeurs exportatrices.

¹ MSCI : Morgan Stanley Capital Index.

Quant aux Bourses des pays émergents, l'indice mondial MSCI des actions émergentes a enregistré une hausse de 16% en 2010, soit un rythme de progression nettement inférieur à l'année précédente (+74%).

Globalement, les principales places boursières ont poursuivi une tendance à la hausse durant le **premier semestre 2011**, suite au regain de confiance quant à la reprise économique dans les pays occidentaux. Les indices boursiers américains ont enregistré des gains de l'ordre de 7% pour le Dow Jones et de 4,5% pour le Nasdaq Composite. Sur les marchés européens, le Dax a évolué durant la période de 6,6%, le CAC 40 de l'ordre de 4,7%, alors que le FTSE est resté quasiment stable. Seul le Nikkei a enregistré un recul sur le premier trimestre 2011 d'environ 9,6% sous l'effet de la catastrophe naturelle qui a ravagé l'Archipel nippon.

En ce qui concerne le marché obligataire international, après un court épisode de baisse, les rendements se sont inscrits en hausse sur fond d'amélioration des perspectives économiques aux Etats-Unis. Le rendement à 10 ans américain a marqué le pic de l'année à 3,99% le 5 avril, pour la première fois depuis juin 2009, contre 3,61% atteint en février.

Cette tendance a été renversée au cours du deuxième semestre, le taux à 10 ans américain a touché un plus bas de l'année à 2,38%, sous l'effet d'une série d'indicateurs économiques négatifs aux Etats-Unis et de l'annonce par la Fed d'un nouveau programme d'achat d'actifs portant sur \$ 600 milliards de titres du Trésor à long terme. Le rendement américain à 10 ans a néanmoins réussi à limiter ses pertes pour clôturer l'année à 3,30%, dans le sillage du regain d'optimisme concernant la croissance économique mondiale.

Les rendements obligataires allemands ont été également orientés à la baisse sur la majeure partie de l'année, profitant de la montée de l'aversion au risque dans le sillage de la crise de la dette européenne.

Le rendement à 10 ans allemand a atteint un plus bas de l'année à 2,11% le 31 août contre plus de 3,30% au début du mois de janvier. Il a réussi par la suite à se ressaisir pour clôturer l'année à 2,96%, profitant de l'optimisme général qui a régné en fin d'année.

L'évolution des taux de rendement au cours de la **première moitié de 2011** a connu deux périodes différentes. En effet, la tendance haussière des taux obligataires à 10 ans dans les principales économies avancées s'est poursuivie au cours du premier trimestre 2011 suite à l'augmentation des anticipations inflationnistes. Sous l'effet d'un affaiblissement de la reprise et d'anticipation de la poursuite de politiques monétaires accommodantes dans le sillage des craintes sur la dette souveraine des Etats-Unis d'Amérique et des pays de la Zone Euro, les rendements obligataires ont reculé durant le deuxième trimestre. Les rendements américain et allemand ont clôturé la première moitié de 2011 à 3,16% et 3%, respectivement.

SECTION 3 – MARCHES INTERNATIONAUX DES CHANGES ET DE L'OR

En 2010, les marchés des changes internationaux ont été marqués par le net fléchissement de la devise européenne face au dollar américain, essentiellement en raison de l'intensification de la crise de la dette souveraine dans la zone euro. Ce recul a, toutefois, été freiné par l'adoption d'un vaste plan de sauvetage européen ainsi que par l'annonce d'un nouveau plan d'assouplissement quantitatif américain.

En effet, le dollar américain a poursuivi une tendance haussière contre l'euro jusqu'au début du mois de juin profitant, d'une part, de l'amélioration des perspectives de croissance aux Etats-Unis et d'autre part, des incertitudes sur la croissance de la zone euro en raison de la dégradation de la situation financière de certains pays périphériques de la zone confrontés à une crise d'endettement.

Le dollar a ainsi atteint, le 7 juin, un plus haut de quatre ans contre euro à 1,1875 contre 1,4285 au début de l'année.